



Federal Union of European Nationalities (FUEN)  
Union Fédéraliste des Communautés Ethniques Européennes (UFCE)  
Föderalistische Union Europäischer Volksgruppen e. V. (FUEV)  
Федералистский Союз Европейских Национальных Меньшинств

Consultative Status  
to the Council of Europe  
and to the United Nations

Statut consultatif  
auprès du Conseil de l'Europe  
et des Nations Unies

Konsultativer Status  
beim Europarat  
und bei den Vereinten Nationen

Romedi Arquint  
President FUEN  
Chapella  
CH – 7526 Cinuos-chel  
Tel: 0041 - 079 455 3657  
romedi.arquint@bluewin.ch

Lieu **COPENHAGEN**  
Conférence **Conference on national minorities on Denmark's EU Chairmanship**  
Date **2002-11-05**

Stimà signur president dal folketing, sar Ivar Hansen, stimadas damas, stimats signuors,  
Chi'm permettan da drizzar meis prüm salüd in mia lingua materna, illa lingua da la cumünanza  
retoromana illas alps da la Svizra e da l'Italia, ün salüd chi'd es collià cun ün cordial grazcha fich!

Det var en hils i retoromansk min modersprog, en sprog som er efter statistikken nummer 80 at de  
europesike sprog. Jeg ville gerne fortsaette in en anden sprog, pa dansk, den sprog ligger pa  
midtbanen af de 90 europeske sproggrupper i Europa. Hjertelig tak til det danske folketing for at de  
har organiseret dette internationale møde i en historisk tid og i en hovedstad som er meget taet  
knüttet til de problemer af de sproglige mindretalsgrupper in Europa.

Permettez-moi maintenant de poursuivre mon discours en allemand, statistiquement parlant la  
deuxième langue en Europe après le russe.

J'aimerais souhaiter 6 vœux à cette Europe – qui sera bientôt constituée de 25 pays - à l'occasion de  
son anniversaire.

- 1.) Je considère comme un signe extrêmement positif et non pas comme un pur hasard que c'est  
justement au Danemark qu'un représentant d'une organisation non-gouvernementale puisse  
prendre la parole en premier. En effet, l'édification d'une société civile, tout comme la  
création d'institutions démocratiques et constitutionnelles, est l'un des principes sans lesquels  
un état dégénère en institution juridique formelle. Un état peut vite se transformer en  
institution, sans citoyens actifs et pleinement responsables, intégrés comme partenaires dans  
le processus de prise de conscience et de décision, et peut très facilement se déstabiliser par  
les actions arbitraires des décideurs politiques. À la suite d'évènements survenus dans  
l'histoire, les membres de la société civile rencontrent certaines difficultés, surtout dans les  
nouveaux états, à obtenir l'attention et la reconnaissance qui leur revient.  
Ce vœu concerne notamment la coopération constructive et partenariale entre l'Etat et la  
société civile à propos des relations avec les groupes ethniques dont les langues ne sont pas  
reconnues comme langues officielles dans les pays en question.

Mon premier vœu que j'adresse à cette nouvelle Europe est par conséquent le vœu d'une  
société civile forte qui soit soutenue et reconnue comme partenaire par les institutions natio-

FUEV - GENERALSEKRETARIAT

Schiffbrücke 41 D - 24939 Flensburg  
Tel: -49 - 461 - 12 8 55 Fax: -49 - 461 - 18 07 09  
E-Mail: info@fuen.org http://www.fuen.org

Unionbank Flensburg • Nr. 00120 84 • BLZ 215 201 00 • SWIFT Code UNBNDE 21

nales en ce qui concerne la conservation de l'identité linguistique et culturelle.

Mon deuxième vœu vise une réforme fondamentale des états nationaux. L'État national doit se défaire de la fonction de monopolisation de la langue et de la culture. Sa tâche est d'assurer à tous les citoyens des conditions-cadres égales garantissant l'identité individuelle et collective.

Vu sur le plan historique, tous les états libéraux ont déjà essayé de propager une culture sociale unique sur l'ensemble de leur territoire national.

À un degré plus ou moins fort, les états nationaux ont mené et mènent encore aujourd'hui une politique d'homogénéisation linguistique et culturelle. Cela se présente

x sous la forme d'une assimilation lente, voire même proclamée ouvertement accompagnée d'une discrimination plus ou moins distincte

x sous la forme d'une marginalisation de la culture sociale des autres langues en cataloguant cela comme folklore et innocence, jusqu'à même un cauchemar de séparatisme.

Mais, les minorités nationales ne sont pas des quantités négligeables ; elles ont refusé catégoriquement – partout en Europe - d'être traitées comme un sous-produit de l'idéologie de l'état national.

- 2.) Un état de droit moderne et libéral a essentiellement pour fonction d'assurer l'autonomie des citoyens et citoyennes, soit de se porter garant de la sauvegarde de l'identité individuelle et collective de la population majoritaire ainsi que de toutes les communautés linguistiques et culturelles vivant sur son territoire. L'état national doit redécouvrir l'ancienne idée de base de la sensibilisation et la mettre en pratique. Elle remplace la politique d'homogénéisation par une gestion de l'hétérogénéité.
- 3.) Je souhaite à l'Europe de nouvelles visions :  
Surtout les intellectuels d'Europe centrale et de l'est fondaient de grandes espérances sur l'intégration européenne. Dans l'intervalle, ce sentiment a fait place à un scepticisme réservé. Si le projet de l'Europe unie peut encore être sauvé, demande Drakulic et elle continue : si la peur en Europe est prédominante qui est un substitut pour la sécurité en termes de nationalisme et de xénophobie ? Heiner Müller a exprimé cela d'un ton mordant en utilisant une formule concise : En Europe, les idées n'engendrent que des marchés. Est-ce que la réunification de l'Europe est devenue une affaire pour les épiciers dont l'horizon ne dépasse pas les propres intérêts nationaux ? Vu positivement : Serons-nous capables d'arriver à un résultat politique et émotionnel d'un sense of belonging européen (Dahrendorf) ? L'une des fonctions principales sera de convertir les débats négatifs en un débat citoyens qui croient à l'avenir de l'Europe.
- 4.) 4e vœu : L'une des visions pourrait être la sauvegarde et le soutien de la diversité linguistique et culturelle, d'une valeur spirituelle, qui – et ne l'oublions – était déterminante et qui pourrait l'être de nouveau pour les acquisitions civilisatrices de notre continent.  
Dans le domaine zoologique et botanique, - donc dans des domaines où il n'y a aucune pression politique – il serait inimaginable d'appeler minorités des espèces animales rares ou des plantes. Nous parlons ici de la diversité des espèces qu'il s'agit de sauvegarder, on évoque ici la dépendance et la fécondation réciproques qu'a cette diversité pour la nature et l'environnement. La diversification est un principe fondamental, la base de l'évolution et le signe de la vitalité dans la nature. Appliqué à notre sujet, cela mène à un changement de paradigmes. Le soutien de la diversité des nations et cultures n'a pas seulement qu'une seule dimension, mais deux : l'une concerne une conservation et soutien adaptés et complets des peuples rares et en voie de disparition ainsi que des groupes ethniques séparés par des frontières nationales (il y a encore beaucoup de choses à faire ici), l'autre dimension s'adresse aux populations majoritaires et attend tant une information approfondie et sensibilisation pour les intérêts des minorités qu'une politique d'éducation qui rend le bilinguisme et multilinguisme quelque chose de tout à fait normal, conformément aux recommandations du Conseil de l'Europe : d'abord sa propre langue, ensuite la langue du voisin direct et l'anglais en troisième position. Réaliser cette vision est un défi commun tant pour les nouveaux états que les anciens états de l'UE.

Avec mon 5e voeu, je me réfère à l'agencement de l'UE étendue. Soit de voter des principes clairs constitutionnels pour tous les pays de l'UE et de développer une politique cohérente pour conserver la diversité linguistique.

Jusqu'ici, cela a manqué en grande partie ou n'a jamais existé, et si elle a été pratiquée, on ne peut pas appeler cela autrement que « hypocrite ». Tandis que la longueur et courbure des bananes est soumise à des règlements précis, les états de l'UE peuvent jusqu'aujourd'hui mener une politique à l'égard des minorités tout à fait à leur convenance – et celles-ci sont extrêmement contradictoires les unes par rapport aux autres et entièrement contradictoires aux normes fixées par le Conseil de l'Europe. D'autre part, l'UE - je me réfère aux critères de Copenhague – a exigé des pays souhaitant l'adhésion le respect ces normes. Ici aussi, la réalisation est bien loin d'être homogène. À cet égard, le bon mot est : L'UE a exporté la protection des minorités dans les états souhaitant la rejoindre, mais l'a gardée sous clé chez elle.

- 6.) Le Conseil de l'Europe doit accélérer les mécanismes de protection et de soutien avec fermeté. La convention-cadre est une première et trop faible tentative de création d'un instrument international. Ses points faibles en quelques mots : Pas de définition des minorités nationales, pas de droits collectifs, revendications flexibles et en partie douteuses, pas de possibilités de sanction. Ce qu'il faut exiger avec fermeté, c'est la reprise des négociations concernant le protocole additionnel à la CEDH « mis aux archives » pour les possibilités de poursuite en justice en cas de violation des droits des minorités.

Mesdames et Messieurs

Réaliser la vision du maintien de toutes les langues et cultures et nationalités indépendamment de leur taille, indépendamment de leurs frontières nationales est un grand défi pour nous, aussi bien pour les anciens et nouveaux pays de l'UE. Elle ne concerne pas seulement la Lituanie, comme le pense l'écrivain Marius Iskevicius quand il écrit que l'art demandé est de sauter plusieurs marches à la fois. D'après lui, la jeunesse l'a compris. Est-ce que nous adultes le comprenons ?

Grazcha fich. Mange tak. Merci !

Laissons-nous guider par une phrase du poète et allrounder danois Piet Heins: Ting man gerne / vil er fjerne. / Ting man vil, / naer man til. / Thi at ville / er dèn lille / smule mer / end: gerne ville. Les choses qu'on aimerait ne sont éloignées et ce qu'on veut, on s'y approche. Car il y a une petite différence entre ce que l'on aimerait et ce que l'on veut.